

grands Papes de l'Eglise qui ont été en même temps de grands monarques de Rome.

“ Il y a pourtant cette différence que ces anciens Pontifes étaient amenés par les réclamations de nations malheureuses à user de leur pouvoir souverain pour enlever le diadème de la tête de princes imbéciles ou tyrans, tandis qu'aujourd'hui le Pape est appelé à traiter entre royaume et royaume, entre deux nationalités également respectables qui ne veulent pas qu'une tierce puissance intervienne dans leur conflit. ”

Voyons les journaux français : Le *Journal des Débats* républicain modéré, mais plutôt voltairien que clérical, déclare carrément “ qu'en s'adressant au Pape à propos d'une affaire purement politique, l'Allemagne et l'Espagne reconnaissent implicitement que l'indépendance du Saint-Siège est d'intérêt universel ”. Cette déclaration est très à remarquer venant d'un journal si avisé dans ses appréciations et toujours si bien renseigné et écouté sur les questions de politique européenne.

La *Revue des Deux Mondes* : “ Que le ministre tout-puissant d'un gouvernement protestant, auteur des lois de mai contre l'Eglise allemande, n'hésite pas à invoquer comme médiateur un Pontife dépouillé de sa souveraineté temporelle, mais grand encore dans son asile du Vatican et surtout, pour sa sagesse, pour sa modération, c'est là certes, un des actes les plus imprévus. M. de Bismarck y trouve peut-être son intérêt pour ses élections prochaines, le Pape y trouve un hommage dû à ses vertus, et l'Espagne catholique, à son tour, ne pouvait évidemment refuser un tel médiateur. C'est donc au Vatican que la question des Carolins est désormais portée, et il serait difficile désormais que ce conflit, qui a fait un moment tant de bruit, qui a failli mettre aux prises deux nations, finit autrement que par une transaction et par la paix, sous les auspices du plus éclairé des Pontifes.

L'acceptation par l'Allemagne et l'Espagne du Pape comme médiateur assure la solution du conflit, dit la *Liberté*, journal républicain libéral. Puis ce journal après avoir raconté les raisons qu'a eues M. de Bismarck, tant pour se réconcilier avec Rome que pour se tirer d'un mauvais pas, ajoute :

“ La résolution de M. de Bismarck contient un enseignement et une leçon qui vont droit à l'adresse de nos radicaux. Il existe en France un soi-disant parti de gouvernement dont le programme est de mener une guerre incessante contre l'Eglise et le Saint-Siège. Ils proclament que la foi catholique s'éteint dans les consciences et que le rayonnement spirituel de la Papauté est à son déclin. L'initiative de l'Allemagne est une réponse directe et décisive à ce dangereux sophisme.

“ La déférence du chancelier de l'Empire pour la personne et l'autorité du Pontife romain atteste que les nations protestantes elles-mêmes sont forcées de s'incliner devant la force morale de la Papauté. Cet hommage et cet aveu sont d'autant plus significatifs